

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 3

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Avez d'un journal boche : impossibilité de vaincre sur terre ; impossibilité de vaincre sur mer !... — L'immanente justice : les gaz asphyxiants de Lens. — Debout les morts ! Debout pour Stockholm. — Sur les fronts.

L'état d'esprit du peuple allemand se transforme. Peu à peu, on permet à la presse de préparer l'opinion à l'abandon des rêves grandioses de 1914.

C'est ainsi que le bibliothécaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, M. Thimme, publie un article suggestif dans la revue *Deutsche Politik*. Il y a tout d'abord un aveu très net de l'impuissance des Barbares à s'assurer la victoire sur terre :

Si la conviction qu'une paix victorieuse ne peut plus être obtenue commence à s'implanter dans notre peuple, ce fait n'est pas dû à la personnalité ou à la conduite de M. de Bethmann-Hollweg, mais seulement à la situation militaire actuelle. Quelque favorable que soit cette situation à la fin de la troisième année de guerre, le peuple, néanmoins, se dit en lui-même que notre force militaire et celle de nos alliés ne suffiront pas seules à la conclusion d'une paix victorieuse.

On ne peut pas espérer que les Allemands en arriveront à l'aveu catégorique de leur infériorité. L'orgueil boche s'y oppose. Mais, alors qu'on s'attendait, là-bas, à un succès kolossal, n'est-ce pas symptomatique de voir la censure allemande permettre qu'on dise au peuple allemand que la victoire ne peut être obtenue que par nos armées et celles de nos alliés ?

Et, un aveu non moins catégorique de la faillite de la guerre allemande.

Placé des espoirs exagérés sur la victoire, et cela grâce à l'efficacité de nos armes sous les yeux de nos alliés.

La défaite anglaise est le boche, « or, maintenant, le boche allemand voit s'approcher l'hiver qui lui appar-

tera des inquiétudes et des privations bien plus grandes que celles du troisième hiver... » Et M. Thimme n'ose plus compter sur le succès des pirates : ce succès « n'est plus en vue » !!!

C'est un Allemand qui écrit cela ; nous pouvons le croire.

Notre auteur conclut que la volonté du peuple germanique de tenir jusqu'au bout s'évanouit et qu'on ne doit plus compter que sur une paix honorable.

Aveu bien agréable à enregistrer !...

Le méchant fait une œuvre qui le trompe, lit-on dans les Saintes Ecritures. Les Boches peuvent méditer cette parole en constatant le résultat de leur invention des gaz asphyxiants.

Les Anglais emploient, en effet, ce procédé germanique, avec un luxe de profusion dans le secteur de Lens. Le *Morning Post* nous donne, à ce sujet, quelques détails horribles :

La garnison allemande, menacée d'asphyxie, passe la plupart du temps dans l'obscurité, en proie à des angoisses continuelles, car l'artillerie canadienne est en train de la chasser d'une façon particulièrement rigoureuse. Les profondes galeries de mines sont peut-être à l'épreuve des explosions les plus violentes, mais rien ne peut les protéger contre les vapeurs mortelles qui descendent en rampant dans les puits d'aération et les escaliers et se glissent sous les portes. Les obus asphyxiants tombent sur les Allemands par tonnes, et dans les labyrinthes souterrains de Lens la vie est un véritable enfer.

Notre confrère ajoute qu'en une seule nuit, près de 50 tonnes d'obus asphyxiants sont tombés, sur une partie seulement, des défenses allemandes. La situation est intenable pour les Boches. Ils doivent conserver leurs masques protecteurs quelquefois pendant une journée sans pouvoir boire, ni manger sous peine de mort immédiate.

C'est une torture constante pour les troupes ennemies qui « accueilleraient avec plaisir la perte de la place ».

Voici la conclusion du journal anglais :

Les gaz se glissent dans les réseaux de tunnels et les salles où dorment les troupes ; ils planent sur toute la ville, qui est repérée par l'artillerie canadienne avec une telle exactitude que c'est chercher la mort que de rester à la surface. L'infanterie allemande, dominée par les gaz, ne manifeste plus aucune activité, et l'ennemi se borne maintenant presque exclusivement à une lutte d'artillerie.

Ces renseignements permettent de croire à la chute prochaine de la ville.

Mais comme les Barbares doivent regretter les inventions diaboliques de leurs savants !...

Debout les morts !

Cet appel héroïque lancé par un poilu à ses frères d'armes à une heure de grand danger est profané par les traîtres qui voudraient entraîner les Alliés à Stockholm.

Car, comme la salamandre, Stockholm renaît de ses cendres. On croyait la conférence enterrée. C'était mal connaître la ténacité des Boches.

Debout pour Stockholm !

Telle est la conclusion d'un nouvel appel de l'Internationale qui essaie de galvaniser le cadavre en putréfaction !

Le « Comité » n'attend plus, pour fixer la date de la réunion, que le règlement d'une toute petite question : celle des passeports !...

Les soviéto-démocrates peuvent attendre sous l'orme. Les Alliés n'entendent pas permettre aux leurs d'agiter la question de la paix dans le traquenard de Stockholm.

Ce sont les peuples qui sont en guerre. Ce sont les peuples, par leurs gouvernements, qui régleront le conflit. Mais pour cela il faut aux Boches un peu de patience : Le temps seulement d'attendre les armées américaines et puis on causera !

Nous avons déclaré que l'attaque ne pouvait tarder en Belgique. Elle s'est déclenchée hier matin :

Les Anglais ont prononcé une vigoureuse offensive à l'est d'Ypres et les résultats acquis sont déjà très satisfaisants.

Il est démontré, une fois encore, que les Allemands ne peuvent plus résister efficacement aux attaques décidées par les Alliés.

Cette constatation ne contribuera pas à rassurer les Boches !

A. C.

Deux pirates coulés

Un vapeur armé anglais avait coulé un sous-marin allemand qui canonisait un navire neutre ; sur ces entrefaites, un contre-torpilleur anglais apparut et coula un second sous-marin qui s'appretait à attaquer le vapeur armé.

Six matelots de l'équipage des sous-marins ont été faits prisonniers.

Ce drame s'est déroulé à 30 milles au sud-est de Shetland.

Le bombardement de Stuttgart

Suivant un témoin neutre arrivé de Stuttgart, le bombardement de cette ville, le 16 septembre, par des avions français, a eu des résultats importants. Les avions bombardèrent la caserne et les hangars d'aviation de Tübingue, ainsi que l'aérodrome près de Stuttgart. Des incendies éclatèrent à Stuttgart, et la caserne fut partiellement détruite.

A Oberndorf, la gare fut bombardée et de nombreux soldats furent blessés.

La contrebande par la Suisse

L'Allemagne a reçu, par la Suisse, en août 1917, 7.000 kilos de contrebande venus de France. L'Allemagne paie le caoutchouc le prix qui lui est demandé. Elle accepte tout en gutta-percha, tubes, tuyaux, lamelles. L'Allemagne rachète le caoutchouc maintenant à tout prix.

Le fiasco de Stockholm

On télégraphie de Vienne au *Pester Lloyd* que la conférence internationale de Stockholm doit être considérée dès aujourd'hui comme un fiasco complet. L'idée même de cette convocation a été abandonnée par tous les grands partis socialistes des pays belligérants, y compris l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Bolo pacha est malade

M. Bolo, convoqué pour deux heures au Cabinet de M. Bouchardon, fit savoir au magistrat, qu'étant alité, il ne pouvait se rendre au palais.

Bolo souffrirait d'une maladie de cœur.

Une enquête sur le front

Le capitaine Bouchardon va faire procéder à une enquête spéciale pour découvrir par quels moyens et à l'aide de quelles personnes les numéros du « Bonnet Rouge », tirés spécialement en dehors des exemplaires censurés, étaient apportés et distribués frauduleusement dans les tranchées.

1.500.000 Américains sous les armes

On mande de Washington au « Times » 343.500 nouveaux conscrits ont rejoint les drapeaux.

L'Amérique a maintenant près de 1.500.000 hommes sous les armes. Ces hommes seront répartis dans seize grands cantonnements pour être exercés.

Le blocus américain

La nouvelle que l'Espagne figure parmi les pays neutres auxquels s'applique la mesure d'interdiction d'exporter des Etats-Unis ne laisse pas de causer une certaine impression en Espagne qui comprend trop tard combien sont néfastes pour elle les menées des agents boches.

Le vote du Sénat argentin

Le Sénat a voté à la presque unanimité, une résolution demandant au pouvoir exécutif de rompre les relations avec l'Allemagne. Cette résolution doit

passer maintenant devant la Chambre.

Il règne dans l'opinion publique un fort courant en faveur de son adoption définitive.

L'Uruguay avec l'Argentine

Une manifestation de la solidarité avec la République Argentine a eu lieu à Montevideo. Vingt-cinq mille personnes y ont pris part et ont défilé devant les légations de France et des Etats-Unis. De nombreux discours ont été prononcés.

EN RUSSIE

La grande conférence démocratique est définitivement fixée au 25 septembre.

Y participeront environ huit cents délégués, tous invités par dépêches spéciales, qui leur expliquent la nécessité d'unir toutes les forces du pays pour organiser sa défense et la constitution d'un ferme pouvoir révolutionnaire dans tout le pays.

Korniloff sera jugé

Il est définitivement décidé que le général Korniloff sera jugé par la cour martiale, avec la participation d'un jury. Cédant aux instances du Soviet, le gouvernement a consenti à ce que le procès ait lieu, non à Petrograd, mais dans la zone du front.

Les troubles à Cracovie

La « Nouvelle Gazette de Zurich » annonce que des troubles graves se sont produits à Cracovie, parmi les légionnaires polonais.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur tout le front, activité combative modérée et rien d'important à signaler.

Dans l'est africain

Dans l'est africain allemand, le succès remporté par les troupes belges à Mahège, le 19 septembre, a complété la conquête des positions de Kalimoto, le 16 septembre.

Sur toute l'étendue de ce front, l'ennemi a battu en retraite vers Mahège, poursuivi par les colonnes belges, sous les ordres du colonel Huyghe.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 septembre 1917

La Chambre discute le projet modifié par le Sénat, sur la répression de l'ivresse publique et sur la police des débits de boissons.

M. Merlin propose que l'emploi des femmes dans les débits soit interdit.

M. Bretin demande le renvoi du projet à la Commission. Le renvoi est combattu par M. Lafont. Par 400 voix contre 106 le renvoi est repoussé et les 2 premiers articles du projet sont votés.

L'article 3 prévoit la suspension pendant 2 ans du droit de vote et d'éligibilité de ceux qui auront été condamnés 2 fois pour ivresse publique.

M. Lefas demande la suppression de cette pénalité. L'amendement est repoussé par 290 voix, contre 221 et l'article 3 et

L'article 4 punit de 3 jours de prison le débitant qui aura laissé éniévrer un aliéné. Cet article est voté.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

M. Laval donne lecture de son rapport sur la demande d'autorisation de poursuites contre M. Turmel.

Les poursuites sont votées.

Une demande d'interpellation sur la mort d'Almeryda est ajournée.

Et la séance est levée.

Chronique locale

Imitons les Américains

Nous avons eu quelquefois l'occasion de montrer par des exemples, combien nos alliés, les Américains, étaient pratiques en affaires. Avec eux, ça ne traîne pas : plan élaboré, bien conçu est aussitôt exécuté. Et nous avons raconté ici même l'ahurissement de nos Lebeureau tâillons, indécis, paperassiers, quand ils virent les Américains ne s'embarrasser d'aucune formalité administrative pour construire lignes ferrées, lignes télégraphiques, téléphoniques, baraquements en quelques semaines, ce qui est demandé un demi-siècle à nos Lebeureau !

Il serait regrettable de rater l'occasion, chaque fois qu'elle se présente, de citer de tels exemples.

Aussi en voici un qui ne fera pas plaisir aux profiteurs, aux mercantis pour qui la guerre a été une source de bénéfices scandaleux.

C'est notre confrère M. Delamare, de *Paris-Télégrammes*, qui nous le communique.

Lors du transfert à X. du G. Q. G. américain en France, les commerçants de cette petite ville crurent que le cours du Pactole avait été dérivé pour eux tout seuls. Aussi, lorsque l'Intendance américaine, désireuse de s'assurer sur place un complément de vivres, entreprit une tournée chez les marchands, je vous laisse à penser à quels prix ces derniers cotèrent leurs denrées.

Or, que se passa-t-il ? Deux officiers d'intendance américaine se présentent chez un marchand de volailles : — Combien ce poulet ? — Seize francs, Messieurs ! — Seize francs ! soit, nous prenons. Veuillez nous remettre une facture avec l'adresse de la maison, n'est-ce pas ? — Avec plaisir, répond le commerçant alléché.... Deux heures après, arrivée d'un factionnaire qui se met à monter la garde devant la maison du marchand, laquelle maison doit être consignée aux troupes américaines pour toute la durée de la guerre.

Voilà bien la bonne réputation que venait, n'est-ce pas ? Si on en avait fait une semblable, et le public ne se plaindrait pas de l'exploitation honteuse de ces jours victimes.

Mais hélas ! comme dit le proverbe, en France, il faudrait régiments entiers pour assurer la garde.

Et cependant, c'est bien le bon sens de mater les exploitateurs et tous les bons raisonnem

leurs exhortations ont été inefficaces pour les amener à une plus saine et plus loyale compréhension des choses du commerce.

Déjà, si nos Lebureau avaient imité les Américains : 1° un fil télégraphique direct passerait par Cahors ; 2° nous ne gémirions pas sur les méfaits des mercantis et autres spéculateurs, trop enthousiastes fidèles du dieu Mercure qui n'a jamais été le dieu des braves gens !...

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme :

Bessière Clodomir, soldat de 1^{re} classe (réserve) 11^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : bon soldat, courageux et discipliné. A été blessé grièvement à Fleury, le 11 juillet 1916, en s'élançant à la contre-attaque. Amputé de la jambe gauche.

Cybert Jean-Guillaume, soldat (active) à la 5^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : très bon soldat, très courageux. A été grièvement blessé devant Verdun, le 11 juillet 1916, à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement. Amputé de la cuisse droite.

Debrabant Désiré, soldat (active) à la 3^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie : très bon soldat, courageux et dévoué. S'est particulièrement distingué, le 30 avril 1917, en montant un des premiers à l'assaut d'un ouvrage ennemi. A été grièvement blessé, pour la deuxième fois, le 13 mai 1917, à son poste de combat. Perte de l'œil droit.

Citation à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :

Durrieu Edouard, aspirant au 207^e rég. d'infanterie : brillant sous-officier, de haute valeur morale. Le 21 avril 1917, a montré le plus bel exemple de courage à ses hommes en prenant la tête d'une relève en plein jour, sous un feu de barrage intense ; blessé au cours d'une contre-attaque allemande, n'a consenti à se laisser enlever qu'après la retraite de Pennemi.

Combebias Pierre-Eugène, lieutenant au 207^e rég. d'infanterie : officier de grande valeur, véritable entraîneur d'hommes, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Blessé, le 20 avril 1917, au cours d'un bombardement intense, pendant qu'il parcourait les lignes pour maintenir le moral de ses hommes, n'a pas voulu se laisser évacuer.

Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour dont vient d'être l'objet notre compatriote Georges Lavergne, soldat au 6^e d'infanterie :

« Georges Lavergne, soldat téléphoniste d'une grande bravoure. Soumis à un bombardement très violent qui avait écrasé le poste dont il assurait le service, s'est élancé au devant des Allemands qui contre-attaquaient et a grandement contribué à l'échec de la tentative ennemie. »

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Lavercantière.

Armée territoriale

M. Dagault, capitaine au 7^e d'infanterie, en retraite, est nommé capitaine dans l'armée territoriale.

Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre.

4^e versement de 30 francs effectué par les dames de la Trésorerie Générale.

4^e versement de 80 francs 20 effectué par les dames secrétaires du 7^e.

3^e versement de 21 francs 50 effectué par les dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Boches évadés et repris

Les gendarmes de la brigade de Limogne étaient avertis que deux boches erraient dans le canton.

Des recherches furent faites qui amenèrent, en effet, la découverte de deux boches, prisonniers de guerre.

Ils s'étaient évadés d'un camp de prisonniers de Bordeaux.

Arrêtés ils ont été conduits à Cahors où, ce soir, vendredi à 2 heures, ils furent écroués à la prison.

Après trois ans !

Un jeune soldat, originaire de Remiremont, qui n'avait pas donné de ses nouvelles depuis la bataille de Morhange, vient d'écrire à sa famille.

Le trafic de la monnaie de billon

Une marchande de journaux de Paris, Mme Bazelat, payait 1 franc par dix-huit sous que lui remettait un Algérien, Tani Megherbi Abdel Kader, garçon de restaurant boulevard de Clichy.

Ils étaient poursuivis devant la 8^e chambre correctionnelle de la Seine pour infraction à la loi du 12 février 1916, qui déclare que toute tentative même est punissable.

Ils ont été condamnés chacun à huit jours d'emprisonnement et 100 francs d'amende.

Mairie de Cahors

Les personnes qui ont l'habitude de conduire des chevaux et qui désireraient être occupées pendant la période des vendanges sont priées de se faire inscrire à la Mairie, bureau de l'Architecte, dans le plus bref délai.

Le Maire.

HUILE D'OLIVE PURE

HUILE D'OLIVE extra vierge garantie pure sans goût. Colis 10 kgs, franco domicile contre remboursement 38 francs, par mandat 37 francs.

HUILERIE de la MANOUBIA, E. de G. LISCIA, TUNIS.

On demande Agents sérieux.

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

Usine d'Angély

ON DEMANDE DES OUVRIERS

S'ADRESSER A L'USINE

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

ETUDE DE M^e AGAR, NOTAIRE A CAHORS

VENTE AUX ENCHÈRES AMIABLES

Le samedi six octobre 1917 à deux heures du soir (14 heures) il sera procédé devant M^e Agar notaire à Cahors et en son Etude à la vente des immeubles ci-après désignés, aux enchères amiables.

1° UNE MAISON isolée et petit jardin sis à Cahors, rue du Lycée, n° 50, attenant à la voie ferrée et à la propriété de la famille Gay-Layrac.

La maison se compose d'une cave et caveau voûtés, d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un grenier. Elle a vue sur la

voie ferrée, la rue du Lycée et la campagne. On y accède par une cour entourée d'une grille et donnant sur la dite rue. Le jardin est sur le derrière de la maison.

Le tout figure sous les n°s 2568 p, 2997 section N, au plan cadastral de Cahors.

2° UNE VIGNE, située au lieu dit Pech d'Angély, bor-

dant le chemin qui monte du Faubourg Saint-Georges à Peyroly, n°s 131, section K, du plan cadastral de Cahors, d'une surface cadastrale de 97 ares 80 centiares.

Tous ces immeubles dépendent de la succession de Madame Brouzès Anne-Irma, veuve de Monsieur Communal Jean quand vivait, demeurant à Cahors et sont mis en vente par ses héritiers.

Les enchères seront reçues par M^e Agar et pourront être mises sans ministère d'avoué.

Le Cahier des charges, clauses, et conditions de la vente est déposé en l'Etude de M^e Agar où toute personne peut en prendre connaissance, sans déplacement.

Frais. — L'adjudicataire paiera les frais d'achat en diminution de son prix d'adjudication et rien en sus si ce n'est les frais de quittance s'il y a lieu.

Lots

Premier lot, maison et jardin, mise à prix, sept mille francs, 7.000 fr. ci,

Deuxième lot, vigne. Mise à prix dix francs, 10 fr. ci,

Pour renseignements s'adresser à M^e Lacosse, 7, rue Fénelon, à Cahors.

On pourra visiter la maison les jeudi et dimanche de trois heures à cinq heures du soir et le matin de la vente.

Signé : AGAR.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 20 SEPT. (22 h.)

Paris, 20 septembre, 23 h.

Dans l'après-midi, après un violent bombardement, les Allemands ont prononcé une attaque contre nos positions au sud-est de Cerny. Arrêté par nos feux, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS La Bataille d'Ypres

La place nous manque, dans ce format qui nous est illégalement imposé, pour donner en entier le communiqué de Londres, 23 h. Nous le résumons fidèlement :

L'attaque, à l'est d'Ypres, s'est développée sur un front de 13 kilom., d'Ypres à Comines (s.-est).

« Le succès a été considérable. Des positions de grande importance militaire ont été conquises et de lourdes pertes infligées à l'ennemi. »

Dès le début de la journée, les Anglais ont enlevé des points d'appui bétonnés et des fermes puissamment organisées qui avaient résisté aux attaques du début d'août.

Tous les objectifs assignés aux troupes ont été enlevés.

Le temps pluvieux au début de la journée s'est éclairci ensuite et a permis à l'aviation de faire du bon travail.

On compte déjà 2.000 prisonniers et pas mal de canons.

COMMUNIQUÉ DU 21 SEPT. (15 h.)

Activité de l'artillerie

Nous avons aisément repoussé des coups de main ennemis au nord de Vauxaillon, dans le secteur de Cerny et sur le front de Verdun, vers Pethincourt et Lamorville.

En Champagne, la nuit a été marquée par une GRANDE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE dans la région des Monts. UNE ATTAQUE ALLEMANDE sur le Mont-Haut A ÉTÉ DISPERSÉE par nos feux avant qu'elle ait pu aborder nos lignes. L'ENNEMI A SUBI DES PERTES SÉRIEUSES.

Nuit calme partout ailleurs.

SUR LE FRONT RUSSE

L'infanterie ennemie est active à Riga, sans succès.

Dans le secteur roumain, les troupes Russo-Roumaines ont dû évacuer une position.

Au Caucase on signale un combat avec les Kurdes. Dans cette région, la neige commence à tomber.

Paris, 12 h.

En Russie

A la Conférence des Soviets

De Petrograd : Le Comité central du parti des Cadets a voté une résolution invitant les membres du parti à s'abstenir de toute participation à la conférence démocratique des Soviets, parce que cette conférence ne reflètera qu'un seul courant politique du pays et ne pourra, par conséquent, ni être un organe politique influent, ni atténuer la situation pénible où se trouve l'Etat.

La situation reste troublée

De Petrograd : La situation de la Russie est toujours troublée. Une répression énergique s'impose.

L'armée Américaine

De New-York : C'était hier le premier jour de la mobilisation en Amérique. Les trains ont transporté toute la journée la première moitié de l'armée nationale dans seize camps où les soldats seront entraînés.

Après l'incident Suédois

De Genève : L'ambassade suédoise à Constantinople a reçu l'ordre de Stockholm de ne plus transmettre aux Etats-Unis de télégrammes chiffrés.

Le banditisme en mer

De Melbourne : La perte du paquebot australien *Nort Kembla*, qui coula près du cap Farewell, serait due à l'explosion d'une machine infernale.

Chine et Amérique

De New-York : Un appel a été adressé par la Chine aux Etats-Unis afin d'obtenir son aide financière.

Pangermanistes

incorrigibles

De New-York : Un appel a été adressé par la Chine aux Etats-Unis afin d'obtenir son aide financière.

De Bâle : Le Congrès national libéral allemand qui aura lieu dimanche, demandera que la fraction du parti appartenant au Reichstag se sépare franchement de la majorité et qu'elle se prononce en faveur des buts de guerre des pangermanistes.

Le pacifisme des Boches

De Londres : L'opinion générale en Grande-Bretagne est que le mouvement de paix organisé par les empires centraux ne trompera personne parmi les Alliés.

Paris, 14 h. 7.

Complet succès des anglais

De nouveaux détails sur la bataille d'hier confirment notre succès complet.

Par quelques attaques locales, dans le voisinage de Towerhamlet et au nord-est de Langemark, nous nous sommes emparés, dans la soirée, d'un certain nombre de points fortifiés et nous avons achevé la prise de nos objectifs dans cette région.

Au cours de nombreuses contre-attaques faites par l'ennemi, avec de très gros effectifs, pendant l'après-midi et pendant la soirée, SES PERTES ONT ÉTÉ CONSIDÉRABLES.

La visibilité très bonne, en fin de journée, a permis à nos troupes d'observer les préparations d'attaque et d'ANÉANTIR, CHAQUE FOIS, L'INFANTERIE ALLEMANDE EN MARCHÉ, sous un feu concentré des fusils, des mitrailleuses et de l'artillerie.

Les attaques obstinément répétées de l'ennemi n'ont fait qu'ajouter à ses pertes, sans lui procurer, à aucune reprise, le terrain qu'il avait perdu.

ÉPUISÉ PAR SES PRÉCÉDENTS EFFORTS, l'ennemi n'a fait aucune contre-attaque au cours de la nuit et nos troupes ont pu, sans encombre, consolider les positions conquises. Nos pertes sont légères.

De petites attaques, cette nuit, à l'ouest d'Havrincourt et à l'ouest de Lens ont été repoussées.

Paris, 13 h. 30.

Conseil des Ministres

Le Conseil s'est réuni ce matin. Il a décidé de concentrer sous une même autorité les questions relatives au ravitaillement et rapatriement des populations des pays envahis. M. Barthou a été chargé de cette centralisation. — MM. Bourgeois et Clavelle ont communiqué les mesures prises et en voie d'exécution pour la reconstruction des régions reconquises. — Le ministre de l'Instruction publique a annoncé la MORT DE M. LIARD, vice-recteur de l'Académie de Paris. Le Conseil a décidé que ses obsèques auraient lieu aux frais de l'Etat. — Enfin, M. Métin a communiqué les résultats de sa mission en Angleterre pour le RESSERREMENT DU BLOCUS et la coordination immédiate des efforts alliés à cet effet.

ALCOOLS

Les Etablissements **J. Tajan Larrieu** et C^o, 1, 3, 5, 7, Cours du Pavé des Chartrons et 1, Quai des Chartrons, à BORDEAUX, demandent des Courtiers ou Représentants pour les représenter dans le Département pour la vente :

1^o des alcools pour emplois privilégiés : Vinaigriers, Parfumeurs, dénaturateurs, etc..

2^o des alcools de vin avec acquit d'origine et acquit rose.

3^o des alcools de fruits.